

Balzac, *La Peau de chagrin*, 1831. Le morceau de chagrin.

1 Le jeune homme se leva brusquement et témoigna quelque surprise en apercevant
2 au-dessus du siège où il s'était assis un morceau de chagrin accroché sur le mur, et dont
3 la dimension n'excédait pas celle d'une peau de renard ; mais, par un phénomène
4 inexplicable au premier abord, cette peau projetait au sein de la profonde obscurité qui
5 régnait dans le magasin des rayons si lumineux que vous eussiez dit d'une petite comète.
6 Le jeune incrédule s'approcha de ce prétendu talisman qui devait le préserver du
7 malheur, et s'en moqua par une phrase mentale.

8 Cependant, animé d'une curiosité bien légitime, il se pencha pour la regarder
9 alternativement sous toutes les faces, et découvrit bientôt une cause naturelle à cette
10 singulière lucidité : les grains noirs du chagrin étaient si soigneusement polis et si bien
11 brunis, les rayures capricieuses en étaient si propres et si nettes que, pareilles à des
12 facettes de grenat, les aspérités de ce cuir oriental formaient autant de petits foyers qui
13 réfléchissaient vivement la lumière. Il démontra mathématiquement la raison de ce
14 phénomène au vieillard, qui, pour toute réponse, sourit avec malice. Ce sourire de
15 supériorité fit croire au jeune savant qu'il était dupe en ce moment de quelque
16 charlatanisme.

17 Il ne voulut pas emporter une énigme de plus dans la tombe, et retourna
18 promptement la peau comme un enfant pressé de connaître les secrets de son jouet
19 nouveau.

20 — Ah ! ah ! s'écria-t-il, voici l'empreinte du sceau que les Orientaux nomment le cachet
21 de Salomon.

22 — Vous le connaissez donc ? demanda le marchand, dont les narines laissèrent passer
23 deux ou trois bouffées d'air qui peignirent plus d'idées que n'en pouvaient exprimer les
24 plus énergiques paroles.

25 — Existe-t-il au monde un homme assez simple pour croire à cette chimère ?